

NOVEMBRE 2011
**Avec Guillaume-Joseph CHAMINADE,
 FORMER UN PEUPLE DE SAINTS**



**I. "TOUTE SA VIE N'A EU QU'UN BUT :
 AIMER DIEU ET LE FAIRE AIMER"**

Telle est l'affirmation d'Emile Faur, sm (1865-1937) "après – nous dit-il – avoir entendu tout ce que les disciples du Bon Père nous racontent de lui, après avoir lu l'histoire de sa vie et les nombreuses lettres qu'il a écrites". (Positio, p. 444). C'est pourquoi, à la suite d'une étude approfondie, le 18 octobre 1973, la Congrégation pour la cause des saints déclarait :

"De toute évidence, le Serviteur de Dieu G.-J. Chaminade a pratiqué à un degré héroïque les vertus théologiques de foi, d'espérance et de charité, envers Dieu et envers son prochain, ainsi que les vertus cardinales de Prudence, Justice, Tempérance et de Force"

La sainteté du P. Chaminade transparaît tout au long de sa vie. Encore enfant, élève à Mussidan, on remarque ses longs temps de prière. Il entre dans la congrégation de Saint Charles où l'on se propose une "parfaite conversion et [une] volonté

sincère de ne rien refuser à Dieu" ainsi que de "parvenir à la connaissance, à l'imitation, à l'amour et à l'union de notre Seigneur Jésus-Christ" (EP I,1). Il restera fidèle à cette idée et, en 1839, les Constitutions de Société de Marie précisent (n. 4) : "La perfection chrétienne, que la Société de Marie se propose pour premier objet, consiste essentiellement dans **la plus exacte conformité possible avec Jésus-Christ**, Dieu fait homme, pour servir de modèle aux hommes." La Règle de 1983 l'exprime ainsi : "La vocation marianiste est un appel à suivre d'une manière spéciale Jésus Christ, Fils de Dieu, devenu Fils de Marie, pour le salut des hommes. **Nous avons donc pour fin de devenir conformes au Christ et de travailler à l'avènement de son règne**" (n. 2). Cette orientation vaut certainement pour toutes les formes de sainteté à l'intérieur de la Famille marianiste, qui sont toujours un accomplissement de la vie de baptisé.

Pour le Père Chaminade, cette imitation va sans doute culminer, dans sa patience et sa ténacité au milieu de l'opposition croissante de ses anciens collaborateurs, devenus ses supérieurs à la suite de sa démission du poste de Supérieur général, en 1841 et du Chapitre général de 1845. Justin Dumontet écrit : "Oui, notre Fondateur a été abreuvé d'amertumes dans ses derniers jours par ses propres enfants" (Vasey, Dernières années, p. 153).

C'est pourtant à cette même époque, fin 1844, que le P. Chaminade écrit : "Béni, béni soit le nom de Marie ... si la lutte devient humiliante pour moi, j'y aurai gagné, je l'espère, quelque chose pour le Ciel et pour l'expiation de mes péchés. Quel bonheur de mourir humilié et anéanti dans l'esprit des hommes pour l'amour du Divin Crucifié" (Positio, p. 336).

Ou encore : "Comment se soutiendra et se multipliera la Société de Marie si je ne meurs tout à fait à moi-même, si ne je suis profondément humilié et rejeté comme absolument inutile et

même nuisible ? Que le nom du Seigneur soit seul glorifié ! Que celui de son auguste Mère soit connu partout !" (L VI-1413, 23.11.1845).

II. UNE SAINTETE CONTAGIEUSE

Plusieurs membres des congrégations mariales de Bordeaux témoignent : "Le P. Chaminade, dans nos réunions de la Congrégation nous parlait avec une telle conviction sur les vertus chrétiennes, que **nous nous sentions enflammés pour notre bien propre et pour le salut des âmes**. Il en résultait qu'au sortir de ces réunions, nous étions disposés à tout faire pour Dieu." (Positio, p. 437).

Ou encore : "Quand le P. Chaminade parlait de la T.S. Vierge, il transportait les âmes d'un tel enthousiasme, qu'il me souvient de la naïve exclamation de l'un d'eux : 'Père ! c'est si bon d'appartenir à Marie ! ne pourrait-on donc faire des vœux plus que perpétuels !' J'ai éprouvé moi-même en priant à ses côtés combien sa dévotion à Marie était ardente, communicative. Parfois j'ai assisté à une des fêtes de la Congrégation séculière de la Madeleine. ... Quelle tenue, quelle dévotion chez ces hommes ! Qui leur avait inspiré cet amour pour Marie, sinon ce vénérable vieillard placé au milieu d'eux ?" (P. Ch. Demangeon, Positio, p. 423).



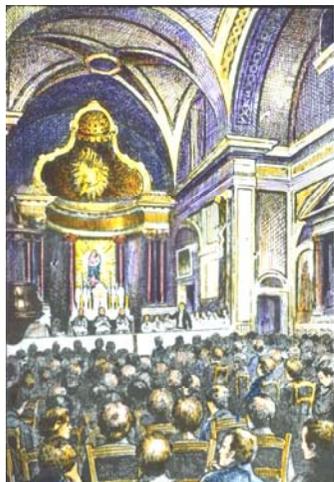
Sa dévotion, son zèle, ressortent de ses écrits mêmes : "Mon cher Fils, courage ! Travaillez de toutes vos forces et sans relâche ; ... Ah! Travaillons ! Vous le savez, mon ambition est d'allumer le feu de l'amour divin dans toute la France. Le Seigneur a daigné faire choix de vous pour m'aider de vos moyens et de vos forces dans la partie de notre patrie que vous habitez.

Eh bien ! Travaillez donc à l'allumer, ce feu, tout autour de vous: soufflez-le ce feu divin, dans le cœur des jeunes gens qui vous environnent ! Quel service vous leur rendrez ! Les embrasant de ces flammes célestes, vous les sauverez, ces pauvres jeunes gens, que le Seigneur a rachetés de son sang que notre Mère s'est acquis en sacrifiant pour eux sur la croix son propre Fils, l'objet de tout son amour et de toute son affection. Oui, soufflez-le, ce feu divin, à temps et à contre temps." (L II-382 ; 5/12/1825).

III. LE TMOIGNAGE D'UN PEUPLE

C'est une conviction fondamentale du P. Chaminade : c'est ensemble que nous devons témoigner de la force de l'Evangile aujourd'hui. Il s'explique plus d'une fois là-dessus.

"Tant qu'il n'y aura pas une réunion où l'on professe la même religion, la même vertu, les mêmes mœurs, quelques hommes religieux et probes, ... mais épars et isolés, seront d'un bien faible exemple pour les besoins de toute la jeunesse, tandis qu'autour d'elle tous les dangers sont en masse, pour ainsi dire." (EP I-43,32-33, aux Pères de famille)



"L'homme vertueux a beau éclater ; on dit assez ordinairement qu'il n'est pas imitable. On lui suppose un autre cœur, d'autres organes, d'autre tempérament que nous avons. On dirait que la vertu est un phénomène étrange, et non pas un fruit qu'on puisse recueillir ordinairement en société.

"Il n'y a qu'une réunion d'hommes vertueux qui puisse amoindrir ou détruire ce funeste préjugé. [...] Que les chrétiens se forment en

Congrégations et de leur sein resplendira comme une sorte de lumière qui les rendra l'objet de l'attention générale. [...]

"Si l'assemblée est étendue, si elle est nombreuse, elle frappera plus les regards ; elle ouvrira plus de portes à ceux qui demandent ce que c'est que la religion." (Id, 34...36)

"Qu'est-ce qu'une Congrégation ?

Réponse : C'est une société de chrétiens fervents [...] qui, pour **imiter les chrétiens de la primitive Eglise**, tendent par leurs réunions fréquentes à n'avoir tous qu'un cœur et qu'une âme [Cf. Ac 4, 32] et ne former qu'une même famille, non seulement comme enfants de Dieu, frères de Jésus-Christ et membres de son Corps mystique, mais encore comme enfants de Marie, par une consécration spéciale à son culte et une profession ouverte du privilège de son Immaculée Conception." (EP I-58,1)

Cette conviction de l'importance du témoignage collectif est aussi à la source d'une véritable solidarité et d'une émulation mutuelles entre les membres, y compris d'une génération à l'autre. L'Extrait des règles générales des Pères de Famille stipule : "Considérant combien [l']œuvre [de la Congrégation des Jeunes gens,] si utile à la jeunesse, si précieuse à la société, si avantageuse pour les mœurs et la religion, doit être chère à tous les Pères de famille, [...] nous avons déclaré que l'accroissement et la perfection de la Congrégation de la jeunesse, établie et dirigée à Bordeaux, par M. notre Directeur, devenait dès ce moment l'œuvre de notre cœur : ainsi rien de ce qui peut intéresser les Jeunes gens de cette Congrégation, ne nous est étranger [...] : travailler à leur édification dans la piété, à leur soutien dans la société civile, c'est le devoir très cher de notre cœur." (EP 15.1).

Les congrégations religieuses seront fondées sur la même intuition et inspirées elles aussi par le modèle de la communauté de Jérusalem:

"...l'esprit principal de la Société, ... est de **présenter au monde le spectacle d'un**

peuple de saints, et de prouver par le fait, qu'aujourd'hui, comme à la primitive Eglise, l'Evangile peut être pratiqué dans la toute la rigueur de l'esprit et de la lettre." (Lettre II-388 à P.-B. Noailles, 15.02.1826)



IV. SANCTIFIER TOUTE LA VIE

Aux laïcs il recommandait :

"Les aliments d'un cœur qui avance vers la perfection sont : 1) la lecture des saintes Ecritures ; 2) celle des livres de piété ; 3) la fréquentation des instructions ; 4) la fréquentation des sacrements ; 5) les divers exercices de piété ; 6) la pratique des œuvres de la charité chrétienne." (EP I-43)

Mais il inventa surtout les "**Trois Offices**" qui recouvrent tous les aspects de la vie et de la mission : Zèle (vie spirituelle et mission) ; Instruction (formation et action éducative) ; Travail (administration des biens). Il ne s'agit pas seulement d'une forme d'organisation, mais aussi d'une intégration de toutes les dimensions de notre vie au service de la mission et en vue de la sanctification. Parlant des assistants de Zèle, d'Instruction et de Travail, il écrit : "chacun d'eux va être muni des instructions nécessaires pour que tous les membres de la Société puissent faire de rapides progrès dans l'esprit du saint état qu'ils ont embrassé" (L III-716 du 4 12 1833). Très expérimenté et réaliste, le P. Chaminade n'envisage donc pas une sainteté purement spirituelle, mais bien de toute la vie, englobant tout notre être et touchant tous les aspects de notre existence : spirituels, intellectuels, matériels et sociaux.

Dates du mois à célébrer : 1 Toussaint – **6** Martyrs marianistes de Madrid – **12** 1804 : Chaminade nommé desservant de La Madeleine